

Interventions linguistiques dans les médias
du 1^{er} janvier 2017 au 31 décembre 2017

par

Raymond GAGNIER

Membre de l'Association pour le soutien et l'usage de la langue française (Asulf)

L'Association travaille à l'amélioration de la qualité linguistique de la langue publique, c'est-à-dire du législateur, de l'administration, des médias, des entreprises, des associations et de la publicité.

Liste des médias faisant partie de ce corpus

Nombre de lettres envoyées et nombre d'erreurs décelées

	Lettres	Erreurs
Médias écrits	357	442
Agence France-Presse		
Le Devoir		
Flambeau		
Le Journal de Montréal		
Le Journal de Québec		
Métro		
La Presse		
Le Soleil		
24 heures		
Médias électroniques	57	65
La Presse+		
Radio-Canada CBFT		
Radio-Canada RDI-TV		
TVA-LCN		
Radio-Canada 1 ^{re} chaîne FM 95,1		
Autres médias	15	20
<i>Le Plateau, Forces, Québec Science, Protégez-Vous, Voir, etc.</i>		
Divers	54	71
Centre d'histoire de Montréal, STM, Théâtre Denise-Pelletier, Vélo Québec, etc.		
Total	<u>483</u> =====	<u>598</u> =====

Répartition de l'ensemble des erreurs par catégorie

	Occurrences	%*
Anglicismes (A) et calques (C)	252	42
<ul style="list-style-type: none"> A. Altérations → retouches <ul style="list-style-type: none"> <u>face-lift</u> → ravalement de façade <u>followers</u> → abonnés, admirateurs <u>skatepark</u> → planchodrome C. carte <u>d'affaires</u> → professionnelle <ul style="list-style-type: none"> <u>dû à</u> un mauvais calcul → en raison, par suite d'un plainte <u>logée</u> → déposée <u>mon nom est</u> → je m'appelle 		
Fautes de genre	5	1
<ul style="list-style-type: none"> l'aspirine, l'<u>allié</u> contre le cancer → l'alliée en <u>plein</u> débandade → pleine de <u>toute</u> notre inventaire → tout 		
Impropriétés	150	25
<ul style="list-style-type: none"> victime d'<u>abus</u> sexuels → de sévices la <u>charte</u> de béton → chape une <u>chaudière</u> → un seau <u>ci-haut</u> → ci-dessus un <u>détour</u> → une déviation 		
Orthographe grammaticale	103	17
<ul style="list-style-type: none"> je me suis <u>enquéri</u> → enquis jusqu'à ce qu'il <u>meurt</u> → meure <u>quelque</u> soit la température → quelle que et, <u>souligne</u> les manifestants → soulignent se sont <u>succédés</u> → succédé 		
Orthographe lexicale	57	10
<ul style="list-style-type: none"> à <u>flan</u> de montagne → flanc <u>inéquité</u> → iniquité <u>leg</u> → legs <u>plein pied</u> → de plain-pied <u>sur le champ</u> → sur-le-champ 		
Divers	31	5
<ul style="list-style-type: none"> Contresens, majuscules et minuscules, noms propres pléonasmes, ponctuation, symboles, etc. 		
Total	598	100
	===	===

*Les pourcentages ont été arrondis.

Erreurs linguistiques les plus communes
Nombre d'occurrences (par ordre décroissant)

<u>à rabais</u> → au rabais; transporteur aérien <u>à rabais</u> → à bas prix, à bas coûts, à tarifs réduits	24
<u>recours collectif</u> → action collective	19
<u>secondaire III</u> → troisième secondaire ou 3 ^e secondaire	15
<u>se traîner</u> les pieds → traîner les pieds	14
<u>Boxing Day</u> → soldes d'après-Noël, de l'Après-Noël	9
<u>émettre</u> un permis → délivrer un certificat, un passeport, un permis, un reçu, un visa	9
<u>ce lundi</u> → lundi prochain	8
<u>centre d'achats</u> → centre commercial	8
100 <u>copies</u> d'un journal, d'un livre, d'un album → exemplaires	8
<u>graduation</u> → fin d'études; <u>gradué</u> → diplômé	8
<u>item</u> → article, produit	8
<u>facture</u> du restaurant → addition	7
<u>majuscule, minuscule</u> : 1 ^{re} <u>avenue</u> → 1 ^{re} Avenue; 2 ^e <u>rue</u> → 2 ^e Rue; 3 ^e <u>rang</u> → 3 ^e Rang	7
noms propres : Fernand <u>Séguin</u> → Seguin; <u>Georges</u> Sand → George	7
siéger <u>sur un comité</u> → à un comité	7
dépenses <u>encourues</u> → engagées	6
<u>fabricant</u> d'automobiles → constructeur	6
<u>se mériter</u> un prix → gagner, obtenir, remporter	6
<u>questionner</u> une chose → mettre en doute, mettre en question	6
<u>barrer</u> une portière d'auto → verrouiller ou fermer à clé	5
<u>étudiant</u> du secondaire → élève	5
<u>pis</u> → puis, ensuite	5
<u>la preuve est dans le pouding</u> → c'est à l'usage qu'on peut juger de la qualité d'une chose	5
exercice de <u>réchauffement</u> → d'échauffement	5
<u>retourner un appel</u> → rappeler	5
<u>supporter</u> un candidat → appuyer, soutenir	5
après qu'une taupe <u>ait</u> menti → (indicatif et non subjonctif) eut	4
<u>booster</u> la carrière → dynamiser	4
le plus de <u>chances</u> de perdre → risques	4
des <u>coupures budgétaires</u> → compressions, coupes	4
il <u>courrait</u> (imparfait et non conditionnel → courait	4
cinq ans de prison <u>fermes</u> → ferme	4
<u>opérer</u> une entreprise → exploiter	4
<u>comme par exemple</u> → comme <i>ou</i> par exemple	4
objectifs à <u>rencontrer</u> → atteindre	4
<u>rôder</u> → roder	4
<u>brassière</u> → soutien-gorge	3
<u>ça pris</u> du temps → ça a pris	3
la <u>carte</u> de Montréal → le plan	3
<u>Et bien</u> → Eh bien,	3
les <u>Folies Bergères</u> → Folies-Bergère	3
<u>have fun</u> → amusez-vous	3
<u>food truck</u> → camion de cuisine de rue	3
des <u>jobs</u> → emplois	3
plainte <u>logée</u> → déposée	3
<u>se pratiquer</u> → s'exercer	3
<u>sabrer</u> le champagne → sabler	3
À <u>ces</u> débuts → ses	3
retrouver sa <u>superbe</u> → son arrogance	3
<u>tirer la plogue</u> [plug] → abandonner, retirer son soutien	3

la <u>belle température</u> → le beau temps	3
<u>virage en U</u> → demi-tour	3
école <u>aérospaciale</u> → aérospatiale	2
que ses demandes soient <u>adressées</u> → répondent à ses besoins	2
<u>cabaret</u> → plateau	2
cahier <u>de</u> charges → des	2
en <u>canne</u> → en boîte de conserve	2
conflit <u>d'intérêt</u> → intérêts	2
ils sont <u>confortables</u> → à l'aise	2
elle sera <u>éligible</u> à des subventions → admissible	2
son <u>habilité</u> → habileté	2
il a fait un <u>high fives</u> → il a topé, donne-moi cinq	2
<u>l'isolation</u> → l'isolement	2
<u>juridiction</u> fédérale → compétence	2
<u>levée</u> de fonds → collecte	2
n' <u>eut</u> été → n'eût été	2
pallier <u>au</u> retrait → le	2
<u>partir en affaires</u> → créer, lancer une entreprise	2
la <u>pognez-vous?</u> → vous pigez?, vous saisissez?	2
<u>recouvrir</u> certains paiements → recouvrer	2
il y a des <u>septiques</u> → sceptiques	2

Tableau des cinq dernières années

	2013		2014		2015		2016		2017	
	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%
Anglicismes et calques :	301	44	231	42	218	41	260	43	252	42
Fautes de genre	16	2	14	3	10	2	12	2	5	1
Impropriétés :	131	19	118	22	116	22	124	21	150	25
Orthographe grammaticale :	137	20	92	17	121	23	164	27	103	17
Orthographe lexicale :	55	8	63	12	45	8	18	3	57	10
Divers :	46	7	24	4	25	4	27	4	31	5
Total	686	100	542	100	535	100	605	100	598	100

=====

Les pages qui suivent illustrent quelques-unes des erreurs décelées au cours de l'année 2017.

Chaque phrase fautive est précédée de ce signe typographique ►.

L'explication suit immédiatement.

La flèche (→) précède le(s) terme(s) à privilégier.

La source lexicographique est indiquée en bas de page.

Ces interventions ont été expédiées par courriel, par télécopie ou par la poste.

► « On n’offre pas le service aux tables, à moins bien sûr que la personne soit dans l’incapacité de transporter son cabaret. »

CABARET – PLATEAU

L’emploi du mot cabaret dans ce contexte constitue une impropriété au sens de **plateau**. C’est ce que nous dit le *Multidictionnaire*¹.

→ **plateau**

=====

► « Denis Monette a écrit de nombreux romans à succès et vendu plus d’un million de copies de ses livres. »

COPIE – EXEMPLAIRE

L’auteur Camil Chouinard nous invite à faire la distinction entre les deux termes. Ces deux mots ne sont pas interchangeables. Il faut dire EXEMPLAIRE pour tout ce qui est publié. On dit les EXEMPLAIRES d’un livre, d’un journal, d’une revue et aussi d’un disque, d’une cassette, etc

COPIE s’emploie pour les doubles d’un contrat, d’une lettre, d’un document photocopié, d’un acte notarié, etc. Il y a une exception : on dit les COPIES d’un film, même si le cas peut s’apparenter à une publication. Exemples : Je n’ai pas reçu mon EXEMPLAIRE du journal ce matin. Veuillez faire trois COPIES du contrat².

C’est aussi ce que nous propose le linguiste Jacques Laurin.

Une **copie** est la reproduction d’une œuvre ou d’un document original, mais c’est un anglicisme pour désigner des disques, des imprimés reproduits d’après un type commun. Dans ce cas, il faut dire **exemplaire**.

[Ex. :] Je lui ai envoyé l’original de la lettre, mais j’en ai gardé une **copie**.

Ce livre a été tiré à 10 000 **exemplaires** (et non 10 000 copies).

Cette artiste a vendu 100 000 **exemplaires** (et non 100 000 copies) de son dernier disque³.

Il en est de même pour le mot album. Voici une phrase tirée de *L’Express* :

« Ensemble, ils ont vendu 7 000 exemplaires de leur premier album. »

→ Denis Monette a écrit de nombreux romans à succès et vendu plus d’un million d’**exemplaires** de ses livres.

1. Marie-Éva de Villers, *Multidictionnaire de la langue française*, 6^e éd., Montréal, Québec-Amérique, 2015, p. 281.

2. Camil Chouinard, *1500 pièges du français parlé et écrit*, 3^e éd., Montréal, Les Éditions La Presse, 2007, p. 90.

3. Jacques Laurin, *Le bon mot. Déjouer les pièges du français*, Montréal, Les Éditions de l’Homme, 2001, p. 65.

► « L'ancien ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs (MDDEP) avait émis un certificat autorisant le développement résidentiel Le Terroir présenté par M. Bolduc le 12 mai 2008, ce qui a été approuvé ultérieurement par le conseil de ville [conseil municipal] selon la requête. »

ÉMETTRE ?

Permettez-nous de citer *in extenso* l'auteur Camil Chouinard au sujet du verbe émettre.

Le verbe ÉMETTRE est employé correctement au sens de produire au-dehors, mettre en circulation, offrir au public. Nous disons correctement ÉMETTRE UNE OPINION, UNE OBJECTION; ÉMETTRE DES SONS, DES SIGNAUX; ÉMETTRE DES BILLETS DE BANQUE, DES OBLIGATIONS, DES CHÈQUES, etc.

Il faut cependant éviter le verbe *émettre* dans les cas suivants :

Usages fautifs

Émettre un communiqué, un avis, etc.

Émettre une décision

Émettre un mandat d'amener
(ou autre document juridique)

Émettre un verdict

Émettre un passeport, un permis

Émettre un rapport

Émettre un reçu

Corrections

PUBLIER un communiqué, un avis

RENDRE une décision

LANCER un mandat

PRONONCER, RENDRE un verdict

DÉLIVRER un passeport, un permis

PRODUIRE un rapport

REMETTRE, DONNER, DÉLIVRER un reçu¹.

Il en est de même pour le mot certificat selon le linguiste Jean Darbelnet :
« [...] L'autorité compétente **délivre** un passeport, un certificat, c'est-à-dire des pièces nécessaires à l'accomplissement d'une formalité, ou encore un reçu². »

La même règle s'applique pour le mot **visa**.

Pour ce qui est du diplôme, le *Multidictionnaire* recommande ce qui suit :
« [...] Délivrance des diplômes. Acte administratif par lequel les diplômes sont remis (Recomm. off.) [Ex. :] *L'Université lui a délivré* (et non émis) *un diplôme*³. »

En ce qui concerne le mot licence, la Régie du bâtiment du Québec emploie le terme délivrer :
« Cette licence est **délivrée** uniquement après que la RBQ s'est assurée des compétences professionnelles et de la probité de la personne qui en fait la demande⁴. »

→ avait **délivré** un certificat

1. Camil Chouinard, *1500 pièges du français parlé et écrit*, 3^e éd., Montréal, Les Éditions La Presse, 2007, p. 125.

2. Jean Darbelnet, *Dictionnaire des particularités de l'usage*, Sillery, Presses de l'Université du Québec, 1986, p. 75.

3. Marie-Éva de Villers, *Multidictionnaire de la langue française*, 6^e éd., Montréal, Québec Amérique, 2015, p. 576.

4. Régie du bâtiment du Québec (RBQ), <http://www.rbq.gouv.qc.ca>

► « De plus, il a présenté des conférences sur l'importance de la détermination et de la persévérance aux étudiants de son école secondaire. »

ÉTUDIANT – ÉLÈVE

Voici ce que nous dit la lexicographe Marie-Éva de Villers au sujet du mot étudiant :
ÉTUDIANT, IANTE adj. et n. m. et f.

Élève d'un établissement universitaire.

1° Ne pas confondre avec les noms suivants :

- **écolier, écolière**, jeune élève qui fait des études primaires;
- **élève**, jeune ou adulte qui poursuit des études, à temps plein ou à temps partiel.

2° Le nom **élève** est le mot générique qui désigne toute personne qui fréquente un établissement d'enseignement.

Traditionnellement, on réserve le terme **étudiant** à la personne qui fréquente une université¹.

Le linguiste Jean Darbelnet apporte une précision à ce qui précède :

Étudiant

Ne s'applique aux élèves ni de l'élémentaire, ni du secondaire. Les étudiants sont ceux qui suivent des cours dans une université. Par extension, les élèves des cégeps sont parfois assimilés aux étudiants².

ORDRE D'ENSEIGNEMENT

Le *Vocabulaire de l'éducation* nous recommande de rejeter le mot niveau pour nommer chacune des grandes divisions de l'enseignement :

niveau primaire → **enseignement primaire**;

niveau secondaire → **enseignement secondaire**;

niveau collégial → **enseignement collégial**;

niveau universitaire → **enseignement universitaire**.

Primaire, secondaire et collégial peuvent, par ellipse, désigner les trois premiers ordres d'enseignement. Ils ne s'emploient qu'au masculin singulier (ex. : le primaire)³.

Désignation des classes

Enseignement primaire : première année ou 1^{re} année, deuxième année ou 2^e année, etc.

Enseignement secondaire : première du secondaire, première secondaire, 1^{re} secondaire; deuxième du secondaire, deuxième secondaire, 2^e secondaire, etc.⁴.

Ainsi, au lieu d'écrire Cet élève est en *secondaire V* ou en *secondaire 5*, il faut plutôt écrire : Cet élève est en **cinquième secondaire** ou en **5^e secondaire**.

→ et de la persévérance aux **élèves** de son école secondaire

1. Marie-Éva de Villers, *Multidictionnaire de la langue française*, 6^e éd., Montréal, Québec Amérique, 2015, p. 723.

2. Jean Darbelnet, *Dictionnaire des particularités de l'usage*, Sillery, Presses de l'Université du Québec, 1986, p. 85.

3. Cf. *Vocabulaire de l'enseignement au Québec*, Québec, Les Publications du Québec, 1988, p. 156.

4. *Ibid.*, p. 57.

► « Certains locateurs changent de fabricant automobile et leurs clients écopent de représailles par le concessionnaire. »

FABRICANT – CONSTRUCTEUR

Prière de noter que le mot « fabriquer » se dit plutôt de la réalisation d'objets, petits, précieux ou autres. Ainsi, on fabrique des meubles, des vêtements, des chaussures, des raquettes, des montures de lunettes, du pain, des pâtisseries, de la confiture, du fromage, du beurre, etc.

Par ailleurs, on construit des automobiles, des navires, des avions, des centrales, des moteurs, des turbines, des éoliennes et des bâtiments. C'est ce qui explique que l'on parle de la construction aéronautique, de la construction électrique, de la construction mécanique, de la construction (bâtiment et travaux publics) et, dans chaque cas, de constructeurs.

Conclusion : il est préférable d'utiliser les expressions « **constructeur automobile** », « **constructeur d'automobiles** » ou « **construction automobile** ».

Le linguiste Camil Chouinard fait la distinction entre les quatre termes suivants : **CONSTRUCTEUR, MANUFACTURIER, MANUFACTURE, USINE**
En parlant d'automobiles, d'avions, de navires, il faut employer le mot CONSTRUCTEUR. On dit, par exemple, les trois principaux CONSTRUCTEURS américains de voitures. Les autos sont construites dans des USINES, et non pas dans des manufactures. Une USINE est un établissement de la grande industrie, où la machine joue un rôle très important. Une MANUFACTURE (*manus*, en latin, signifie main) est un établissement industriel où le travail est fait principalement à la main. Un MANUFACTURIER de vêtements ou de chaussures¹.

→ Certains locateurs changent de **constructeur** automobile

1. Camil Chouinard, *1500 pièges du français parlé et écrit*, Montréal, Les Éditions La Presse, 2007, p. 88.

► « À l'angle de Saint-Laurent et Sainte-Catherine, le Café-Cabaret Montmartre, Au Faisan Doré, les Folies Bergères et le Casino français faisaient salle comble dans les années 1940-1950. »

Folies Bergères, Folies Bergère ou Folies-Bergère?

Prière de noter que le mot Bergère s'écrit avec une majuscule et sans la lettre s.

C'est ce que nous dit le *Grand Robert de la langue française*.

« [...] **Mod.** Folies, se dit de certains théâtres, music-halls. *Les Folies-Bergère à Paris*¹. »

Le *Grand Larousse* fait mention du nom de théâtre de music-hall **Folies-Bergère**².

Le Guide général de Paris mentionne **Folies-Bergère** sous la rubrique MUSIC-HALLS³.

Dans le *Robert illustré & Dixel*⁴, c'est la graphie **Folies-Bergère** qui est employée.

N.B. Le site Internet nous indique que le mot Bergère s'écrit sans s parce qu'il s'agit du nom de la rue Bergère toute proche (alors que le théâtre est situé rue Richer).

Feu Jean d'Ormesson, de l'Académie française, écrivait Folies-Bergère avec un trait d'union :

« Et que sa mère, femme très estimable par ailleurs, et bien entendu très belle, que je n'ai jamais connue, était danseuse nue dans les beuglants de Montmartre et aux **Folies-Bergère**⁵. »

C'est nous qui soulignons en caractères gras. R.G.

Conclusion :

*Certains écrivent Folies(-)Bergère avec ou sans trait d'union.

Tous les dictionnaires ajoutent un trait d'union alors que le théâtre n'en porte pas...

→ les **Folies-Bergère**

=====

► « Hydro-Québec a la ferme intention de construire et d'opérer un parc solaire de 100 mégawatts (MW) au Québec au cours des prochaines années. »

Voici ce que nous dit le *Multidictionnaire* au sujet d'opérer une entreprise : « Anglicisme au sens de **diriger, exploiter, gérer** une entreprise⁶. »

→ **diriger, exploiter, gérer** un parc solaire

1. *Le Grand Robert de la langue française*, 2^e éd., Paris, Dictionnaires Le Robert, 2001, tome 3, p. 873.

2. *Grand Larousse encyclopédique* (en dix volumes), Paris, Librairie Larousse, 1962, tome 5, p. 90.

3. Raymond Denaès, *Guide général de Paris. Répertoire des Rues*, Paris, Éditions L'Indispensable, s.d., p. 150.

4. *Le Robert illustré & Dixel*, Paris, Dictionnaires Le Robert, 2013, p. 846.

5. Jean d'Ormesson, *Casimir mène la grande vie*, Paris, Folio, 2015, p. 23.

6. Marie-Éva de Villers, *Multidictionnaire de la langue française*, 6^e éd., Montréal, Québec Amérique, 2015, p. 1239.

► « La semaine dernière, L'Équipeur a marqué le pas de sa nouvelle stratégie en inaugurant sa 47^e succursale au Québec. »

MARQUER LE PAS

Voici ce que nous dit le *Petit Robert* au sujet de cette expression :

[...] ◊LOC. (1812) **MARQUER LE PAS** : faire sentir la cadence en frappant du pied, piétiner sur place en cadence. FIG. Ralentir ou s'arrêter. [Ex. :] *Le chômage marquait le pas.* – *Marquer un temps d'arrêt, une pause* : interrompre qqch. en cours (action, processus, progression)¹.

Le Grand Larousse encyclopédique donne l'explication suivante :

Mil. *Marquer le pas*, conserver la cadence du pas sans avancer, en vue de parer aux contrecoups de la marche dans une colonne avançant au pas cadencé. Il Fig. Ralentir ou s'arrêter : *Offensive qui marque le pas*².

En revanche, au mot ton, le *Grand Larousse encyclopédique* propose ce qui suit :

[...] Donner le ton, servir de modèle pour les manières, le langage, la façon de voir et de penser : *Voilà ceux qui donneront le ton de la société, qui dicteront les règles, les valeurs, les élégances* (J. Romains)³.

L'expression « marquer le pas » employée dans ce contexte constitue un contresens.

→ La semaine dernière, L'Équipeur a **donné le ton** de sa nouvelle stratégie...

1. *Le Petit Robert : Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, Paris, Dictionnaires Le Robert, 2014, p. 1542.

2. *Grand Larousse encyclopédique*, tome septième, Paris, Librairie Larousse, 1963, p. 117.

3. *Ibid.*, tome deuxième, p. 376.

► « La preuve est dans le pudding. »

La preuve est dans le pudding [ou pudding] ?

Contrairement à la pensée populaire, le proverbe n'est pas « The proof is in the pudding » mais plutôt « The proof of the pudding is in the eating. »

C'est ce que disait William Safire [1929-2009] dans sa chronique *On Language*, dans le supplément hebdomadaire du *New York Times* du 29 décembre 1985¹.

(Traduction libre) :

[...] Vous pourriez remuer le pudding pendant des heures sans pouvoir trouver la preuve. Le proverbe va comme suit [littéralement] : la preuve du pudding se trouve en le mangeant. Ce proverbe tire sa source dans Bartlett's Quotations comme étant celle de "Don Quichotte" de Cervantès, mais celle-ci s'appuie sur une traduction anglaise de 1700 réalisée par Peter Anthony Motteux. Un usage antérieur, datant de 1682, figure dans le Oxford English Dictionary (O.E.D.); cependant, la toute première citation n'est pas dans le O.E.D. mais se situe dans le Home Book of Proverbs, Maxims and Familiar Phrases de Burton Stevenson. Cet ouvrage mésestimé cite le livre d'histoire de William Camden publié en 1605 "Remaines of a Greater Worke Concerning Britaine" lequel met en évidence ces paroles pleines de sagesse : « All the proof of the pudding is in the eating. » (Chapeau à mon chercheur en linguistique, Jeffrey H. McQuain, qui prend un malin plaisir à déjouer le O.E.D.).

La morale de ce proverbe est que le pudding peut paraître bon ou sentir bon ou même sembler en bon état, mais tout cela est non pertinent et parfois trompeur; le seul test véritable de la réussite d'un pudding est la satisfaction qu'il procure lorsqu'on le mange.

R.G.

→ En français, on pourrait conclure par « **C'est à l'usage que l'on peut juger de la qualité d'une chose².** »

=====

SYMBOLES

► « En sortant de l'auto, fouettée par un vent par un facteur de -30°C, avec deux enfants un peu grognons post-sieste, j'ai eu quelques doutes. Ceux-ci ont gagné en confiance, lorsque j'ai enfilé mon sac à dos de 20 lbs, puis mon bébé un peu plus lourd sur moi. »

Le symbole des unités de mesure se place après le nombre et en est séparé par un espacement simple.

→ **-30 °C**

Quant au symbole lb, contrairement à l'anglais, il ne prend pas de lettre s au pluriel.

→ **20 lb**

1. William Safire, « On Language », *The New York Times*, 29 décembre 1985, p. 6 et 8.

2. *Le Robert & Collins, Dictionnaire français-anglais, anglais-français*, Paris-Glasgow, Dictionnaires Le Robert-SEJER, Harper Collins Publishers, 2010, p.1791 (au mot *proof*).

► « Le crâne rasé et avec une courte barbe, il n’a jeté qu’un bref coup d’œil à des proches venus le supporter, avant de regarder fixement le juge. »

SUPPORTER – APPUYER

Le linguiste Jacques Laurin fait la distinction entre les deux termes.

Supporter veut dire soutenir sur le plan physique ou endurer.

► Les fondations **supportent** l’immeuble.

Je ne peux plus le supporter.

Supporter, au sens de **appuyer, soutenir** quelqu’un, est un anglicisme.

► Nous avons refusé d’**appuyer** ce candidat (et non de supporter ce candidat).

On ne supporte pas un projet, on le **finance**. Et supporter au sens de procurer ce qui est nécessaire à des gens doit être remplacé par **subvenir aux besoins de**¹.

Le même auteur nous précise la différence entre les deux mots suivants :

SUPPORT – SOUTIEN

Même si **support** évoque l’action d’aider ou de soutenir, il est préférable d’employer **soutien**. On utilisera **support** surtout pour désigner quelque chose qui supporte physiquement.

Support s’emploie également au figuré dans divers sens.

► J’ai besoin de votre **soutien** (et non de votre support).

Les fondations servent de **support** aux murs.

Le disque rigide est un **support** magnétique en informatique.

Les grandes sociétés utilisent les médias comme **supports** publicitaires².

Pour sa part, la lexicographe Marie-Éva de Villers nous donne les exemples ci-après :

supporter (un candidat) : anglicisme au sens de **appuyer, soutenir**

supporter (un projet, une entreprise) : anglicisme au sens de **financer**

supporter une famille : anglicisme au sens de **subvenir aux besoins d’une famille**³.

De plus, voici ce qu’elle nous dit au sujet du mot support : « Anglicisme au sens de **soutien, appui** (moral), **aide**. [Ex. :] *Nous avons besoin de votre appui, de votre soutien financier, de votre aide* (et non support) *pour continuer notre travail*⁴. »

→ des proches venus l’**appuyer** ou le **soutenir**

1. Jacques Laurin, *Le bon mot. Déjouer les pièges du français*, Montréal, Les Éditions de l’Homme, 2001, p. 208.

2. *Ibid.*, p. 207.

3. Marie-Éva de Villers, *Multidictionnaire de la langue française*, 6^e éd., Montréal, Québec Amérique, 2015, p. 1676.

4. *Ibid.*, p. 1676.

► (Titre) « Valets pour une gare bondée »

VALET – VOITURIER

Le *Multidictionnaire* nous rappelle que l'expression valet se rend en français par **voiturier**, **voiturière**¹.

→ **Voituriers** pour une gare bondée

► « Il n'a pas honte de ses décisions, mais il reconnaît que son départ pour le Québec a été un bon wake-up call. »

WAKE-UP CALL

→ **avertissement, coup de semonce**

1. Marie-Éva de Villers, *Multidictionnaire de la langue française*, 6^e éd., Montréal, Québec Amérique, 2015, p. 1793.